

La première action que fait la Carmélite
Est le signe de croix avec de l'eau bénite.
Levée en diligence, elle adore son Roi,
La face contre terre en hommage de foi;
Implorant son secours pour toute sa journée.
Elle se rend au chœur dès qu'elle est habillée.
A cinq heures, la cloche appelle à l'oraison,
Pendant une heure on fait cette sainte action.
Après on fait son lit, et l'on revient ensuite,
Pour prime, tierce, sexte et none qu'on récite.
La mère donne alors sa bénédiction ;
Puis on lit un chapitre en l'Imitation.
On vogue à son travail après une prière
Aux chapelles des saints, à notre auguste mère.
A huit heures, l'on sonne, et c'est pour assister
Au divin sacrifice et souvent communier.
Cinq fois chaque semaine on obtient cette grâce,
Faveur inestimable et qui tout bien surpasse.
Pour en bénir Jésus, un quart d'heure est donné,
Mais le dimanche on peut le faire à volonté.
Après la sainte messe on reprend en silence,
L'ouvrage qu'a marqué la sainte obéissance.
A dix heures l'on va faire son examen
De ce que l'on a fait depuis le grand matin.
Ensuite au réfectoire on prend sa nourriture,
Et pendant tout ce temps une fait la lecture.
On dit grâces, priant pour tous nos bienfaiteurs
Et remerciant Dieu de toutes ses faveurs.
Puis après c'est le temps que l'on rompt le silence
Par de doux entretiens de joie et d'innocence.
On fait en travaillant la récréation,
Comme de bonnes sœurs en parfait union.
Cette heure étant passée, à midi le silence
Se reprend de nouveau par étroite observance.
A deux heures la cloche, en appelant au chœur,
Dit qu'il faut réciter vêpres avec ferveur.
On fait une lecture à deux heures et demie,
A trois heures sonnant, la lecture finie,
On se prosterne en terre, honorant en son cœur,
Le moment précieux de la mort du Sauveur.
On reprend le travail en esprit de prière,
Pour l'amour de Jésus, par désir de lui plaire.
A quatre heures trois quarts, de la cloche le son
Rappelle qu'il faut lire un sujet d'oraison.